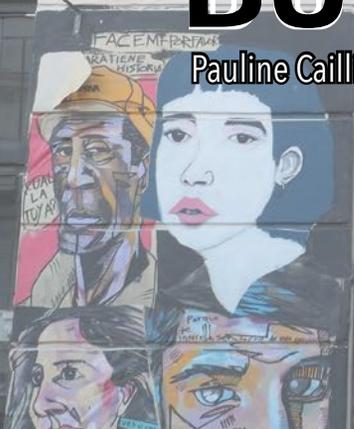


LINDA ARGENTINA BUENOS AIRES

Pauline Cailliez

2018-2019



índice

4	-----introducción
6	-----agradecimientos
8	-----una experiencia unica
34	-----detalles de la pasantia
76	-----un mes en Argentina

Le voyage forme la jeunesse.

Effectivement, j'ai eu la chance de goûter à cette formidable expérience. La fondation Culture et Diversité m'a offert l'opportunité de voyager pour apprendre l'univers du stop motion au studio Tamandua à Buenos Aires.

Javier et Ivan m'ont ouvert les portes de leur atelier et m'ont fait découvrir l'ambiance chaleureuse de l'Argentine. J'ai eu la chance de travailler sur un nouveau projet de série animée OriyGen, créée par le studio. J'ai réalisé la mise en volume des deux personnages principaux.

Par la suite, j'ai découvert ce pays d'une grande diversité de paysage.



FONDATION
CULTURE &
DIVERSITÉ



Je tiens à remercier la Fondation Culture et Diversité de m'avoir permis de vivre ce rêve : d'étudier à l'étranger.

Tout particulièrement Julie Bourdel, qui m'a suivi tout au long du séjour. Egalement l'UNESCO qui participe à ce programme Voyager pour Apprendre les Métiers d'Art.

Merci à Javier et Ivan de m'avoir accueilli et beaucoup appris au studio Tamandua et toute l'équipe : Ana, Veronica, Augustina, Mariana, Eugenia et d'autres encore.

Il s'agit d'une merveilleuse expérience que je n'oublierai jamais.

agradecimientos

MERCI - GRACIAS

CARTE D EMBARQUEMENT / BOARDING PASS

AIRFRANCE 

CAILLIEZ/PAULINE

ETKT: 0572595802153

PNR: 08XLDK

FOTV:

VOL/FLIGHT:	E/EMBARQUEMENT/BOARDING:	PORTE/GATE:	ZONE:	SIÈGE/SEAT:	CLASSE/CLASS:	Y
AF0228	22:25	L46		46H	ECONOMY	
EFFECTUE PAR/OPERATED BY: AF0228 - AIR FRANCE						
PARIS/CDG				BUENOS AIRES/EZE		
TERMINAL 2E		A/T0:		TERMINAL A		
30AUG18-23:20				31AUG18-08:05		SEQ: 240



EMBARQUEMENT CLOS 20 MINUTES AVANT LE DEPART
GATE CLOSSES 20 MINUTES BEFORE DEPARTURE TIME

una experiencia
única

Ici le bus est assez utilisé : colectivo. Il n'y a pas d'abonnement à l'année ou au mois ou des tickets uniques comme en France, il y a une seule carte la Sube que l'on recharge au fur et à mesure. On a rapidement l'impression de dépenser beaucoup d'argent étant donné que l'on charge régulièrement cette carte. Mais en réalité un trajet en bus coûte environ 11 \$ soit 25 centimes d'euros. Élément à prendre en compte, il s'agit du prix en septembre 2018 mais la valeur du pesos évolue rapidement. Pour le téléphone il faut également recharger sa carte dans une farmacity, assez étonnant, comme si on payait sa carte navigo à la pharmacie.

J'ai l'impression de jouer au monopoly, j'ai beaucoup d'espèces, les gens utilisent rarement la carte bleue. Même le loyer se paie en efectivo, impensable en France. Au moment où je suis arrivée en Argentine, le pesos a perdu énormément de sa valeur. C'est un pays à l'économie fragile. Il est passé de 35\$ à 45\$, voire

50\$, pour un équivalent de 1€, en quelques jours. De ce fait, les prix dans les magasins ne cessent de changer.

Je me balade à Recoleta, quartier voisin au mien, notamment au cimetière qui est assez reconnu, un peu comme Le Père Lachaise à Paris. Il abrite la tombe d'Evita, une première dame appréciée de la population, son mari Juan Peron était président de 1946 à 1952. Premier soir, sortie dans un bar pour apprendre à connaître mes colocataires.

Samedi 01/09/2018

Découverte du quartier. Je loge à côté du jardin botanique, réalisé par le paysagiste français Carlos Thays. Il est très agréable de s'y promener, on a aucunement l'impression d'être au centre de Buenos Aires. Un peu plus loin Plaza Italia, qui se prononce plassa, tous les z en s ! Le quartier est agréable et vivant, il y a de nombreux bars et plutôt secur d'après mes colocataires.

Dimanche 02/09/2018

Aujourd'hui je suis un peu stressée à l'idée de rencontrer mon maître de stage Javier et sa famille. J'espère me faire comprendre et inversement. Je suis invitée à Bella Vista chez ses parents, qui fait partie de la province de Buenos Aires à environ une heure de train. Je rejoins Javier à la gare de Federico Lacroze pour prendre le train. Ces derniers sont assez anciens, ils ressemblent à des bus New Yorkais jaunes. J'apprends que ces trains viennent d'Asie à la base, ayant quelques années de service.

Des personnes passent régulièrement vendre des accessoires ou de la nourriture, les posent sur nos genoux, font un tour le temps que l'on prépare la monnaie si on le souhaite et repassent récupérer le reste. Cela m'a surpris la première fois. C'est la même chose dans le métro.

La famille de Javier est une famille d'artistes : papa architecte, maman paysagiste, une sœur bijoutière,





une photographe et la dernière étudiante en architecture. Ils sont tous très gentils et accueillants. Sa maman parle très bien français, étant jeune elle était jeune fille au pair pour la famille Yves Roger durant deux années. Nous avons fait un asado (barbecue) typique en Argentine. C'était un moment très convivial, ils m'ont mise à l'aise, j'avais l'impression d'être en famille.

J'ai bu mon premier maté !

Amusant d'apprendre le petit rituel quotidien d'un argentin et sa boisson au goût légèrement amer. Le maté est le nom du récipient et de la boisson, les feuilles sont appelées yerba y = ch, et la paille qui permet à la fois de filtrer et boire est la bombilla Il = ch. Le récipient est une courge d'où sa forme bombée. J'ai passé une excellente journée ! Les Argentins ont la réputation d'être chaleureux, joviaux, ils ont su entretenir cette qualité.

Lundi 03/09/2018

Découverte du quartier 9 de Julio avec son obélisque et non loin de là, le Teatro Colon.

Mardi 04/09/2018

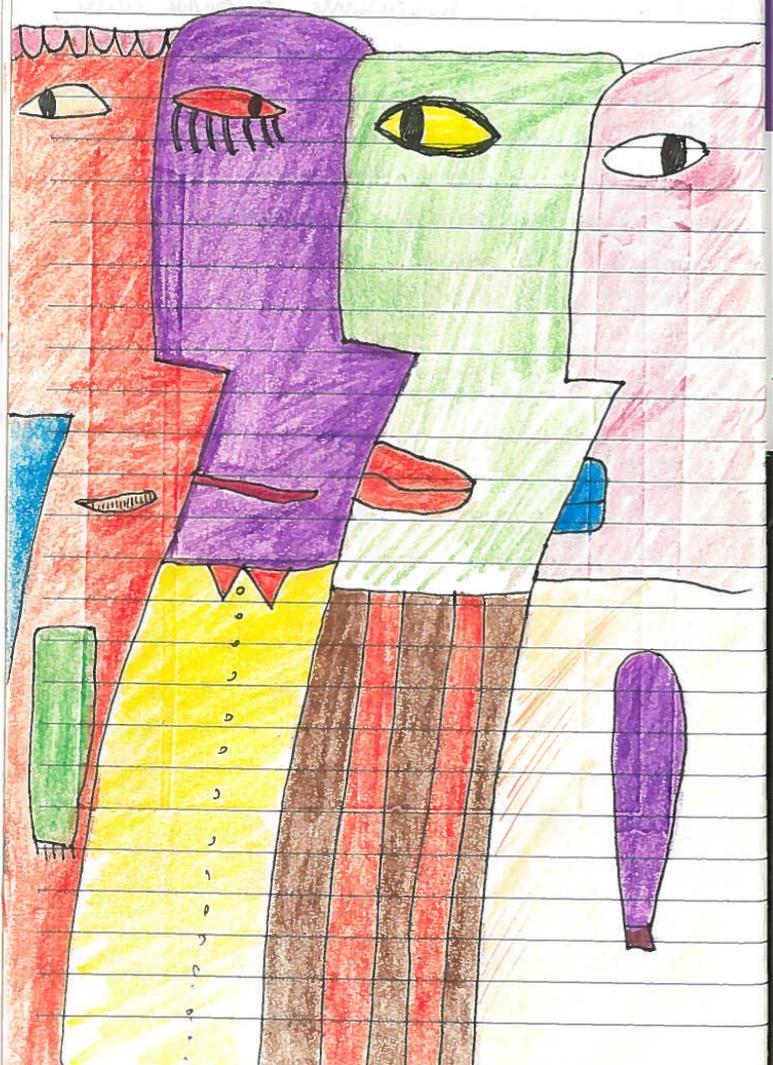
Premier jour de stage. Le studio est situé dans un hangar qui est partagé par plusieurs artistes. Cela renvoie une bonne énergie de travail et de création. Une partie est réservée aux travaux manuels, une autre au tournage et une dernière au travail numérique. Il y a un espace cuisine qui permet à l'équipe de se retrouver. On mange tous ensemble. Javier ou Ivan prépare le repas.

Javier et Ivan sont les patrons associés depuis 7 ans. Ensuite de nombreuses personnes travaillent avec eux sur différents projets, ils sont, soit en freelance soit bénévoles et, en contrepartie ils utilisent l'atelier quand ils veulent. Nous sommes environ 6 personnes en moyenne par jour.

Javier m'a expliqué qu'ils venaient de finir un gros tournage, du film (Quma y las Bestias) et de ce fait il y a un peu moins d'effervescence en ce moment. C'est l'occasion pour moi de découvrir pas à pas leurs techniques. Augustina m'a fait une démonstration de la réalisation d'un personnage en silicone. A l'avenir je devrai refaire le personnage de Quma pour d'éventuelles promotions/publicités ou tournage. Les personnages sont énormément manipulés lors des tournages et de ce fait abîmés.

Suite de la semaine de stage

Ma mission est de mettre en volume le logo du studio qui représente un tamandua, un animal en voie de disparition en Argentine, ressemblant au fourmilier. La plastiline a déjà été modelé, je dois faire un moule en élastomère puis tirer des plâtres et à partir de ces plâtres j'ajuste la forme pour avoir de belles courbes. Ensuite je refais un silicone à partir d'un modèle en plâtre parfaitement réalisé. Pour finir, je peux à nouveau avoir des



Conectá con estudiantes de todo el mundo

ES TU DÍA!
Buenos Aires

Study | BA
Buenos Aires

tamanduas en plâtre de meilleure qualité. L'objectif est d'en peindre de différentes couleurs pour choisir son esthétique. Bien évidemment cela m'a pris du temps. En parallèle, j'ai réalisé de petites structures de fer pour la miniature de Quma, pour par la suite le réaliser en silicone.

Beaucoup de découvertes et de belles rencontres durant ce début de séjour en Amérique Latine. Je ne réalise pas vraiment d'être arrivée ici.

Recharger la Sube au kiosco ou au guichet du métro. 100\$ = environ 8 trajets

Es tu día !

Rendez-vous pour des étudiants du monde entier, organisé par la ville, un moment de partage et de découverte de la culture Argentine et porteña. Distributeur de kit à maté, initiation au tango, démonstration de danses traditionnelles des gauchos avec tenues typiques : il s'agit des gardiens de troupeaux de la pampa.

Feria frances

Les argentins adorent la France et sa gastronomie. Dimanche à San Martin, marché en l'honneur de la France et ouverture de l'ambassade au public. Honnêtement tous les clichés étaient réunis : béret/ baguettes/ chanteuse en tenue des années 30, mais cela était amusant de voir ce qu'on pouvait y trouver. Le fromage n'était pas à la hauteur de nos espérances, rien ne vaut notre fromage produit en France. Mais il y avait beaucoup de desserts de qualité. J'en ai profité pour acheter un camembert et des macarons pour le studio.

Le moment de dégustation du camembert au studio était amusant. Tout d'abord, ils ont l'habitude de manger du « fromage » en début de repas, souvent chaud ou à l'apéro avant l'asado. C'était donc nouveau pour eux de le manger après le plat. Ensuite, ils se sont amusés à imiter les français à table : très distingués, le petit doigt relevé pour

boire... ils m'ont même demandé si on devait tout débarrasser avant le fromage. C'était un moment agréable et drôle.

Stage

Réalisation en silicone du petit Quma à partir de mes structures de fer. Augustina m'a montré une première fois le processus, ensuite elle me regarde le faire, elle vérifie que toutes les étapes soient bien réalisées. Puis, j'ai continué le travail seule. Petit à petit j'ai des petites responsabilités c'est ce que j'attendais aussi de ce stage. J'en suis ravie. J'ai trouvé mes repères dans l'atelier et les collègues sont sympathiques.

L'objectif de Javier et Ivan est d'avoir un studio et une équipe soudée pour que le travail soit plus agréable et efficace. Cette cohésion et énergie ils la trouvent en se réunissant hors du travail par exemple en allant à des événements culturels/ des concerts ou aller courir 2 fois par semaine le soir (ce que j'ai commencé à faire). Des liens se créent.

Tout comme l'activité « étirements » de 10 min le matin à 11h30 et l'après midi à 16h30, tout le monde se réunit pour faire des petits exercices, on se met en cercle, on dirait une colonie de vacances, c'est amusant et ça détend ! Les relations de travail sont atypiques. J'étais plus habituée à serrer la main et dire « Bonjour Monsieur » lors de mes précédents stages. Même le système de hiérarchie se ressent beaucoup moins qu'en France. Je ne sais pas si c'est propre à l'Amérique latine ou plus au milieu

artistique, il y a sûrement un peu des deux. Mon ami Kader, rencontré dans le taxi de l'aéroport, me disait que c'était la même chose lors de son stage en agence d'architecture. Ils jouent au ping-pong le temps d'une pause avec le patron.

J'apprécie cette ambiance générale de non-stress.

J'apporte de temps en temps des plats français pour leur faire découvrir notre gastronomie. Ils s'amuse à répéter après

moi pour dire en français « le far breton ».

Puerta 18 : vendredi 21/09/2018

J'ai accompagné Javier et Véronica dans un centre de nouvelles technologies pour les jeunes où différents ateliers y sont proposés. Le studio Tamandua animait un workshop stopmotion en papiers découpés. Il était intéressant de voir la manière dont ils enseignent et animent un atelier. Il y avait 4 groupes de 6 jeunes, le but



étant de trouver une petite histoire et ensuite créer les personnages et un fond. A partir d'une application sur smartphone, ils prenaient en photos les mouvements de leurs personnages afin de créer le stop motion. Un peu compliqué de suivre les débats en espagnol lorsqu'il y a 20 personnes, mais c'est très enrichissant !

Week-end 21-23/09/2018

Visite du quartier Abasto / Almagro

Il y a énormément de street art, de fresques dans la ville et surtout dans ce quartier. Intéressant artistiquement parlant, les moulures de l'architecture hispanique sont souvent peintes comme le reste du bâtiment en couleurs vives, contrairement à la France où l'on garde les bas reliefs sobres tel que l'original.

Musée Carlos Gardel

Casa Gardel, petit musée qui illustre la vie de Gardel un grand chanteur de tango. Le gardien a directement repéré mon accent français. Il m'a raconté qu'il avait rencontré sa femme française lorsqu'elle était en stage à Buenos Aires étant jeune : cela était touchant.

Puerta 18 : vendredi 28/09/2018

Nouveau workshop : stopmotion 3D plastiline A nouveau avec l'application Stopmotion, chaque personne imagine une petite scène pour faire vivre ses petits personnages. J'ai plus participé que assisté Javier et Ivan.

Club Social Con Pablo Kondratas

Un viernes a la noche animando entre amigos con cerveza y pizzas !

Javier m'a proposé ce workshop animé par un ami à lui avec qui le studio travaille de temps à autre sur des projets commerciaux, notamment la pub Chokobar. L'idée étant de faire chacun son stopmotion à partir de plastiline, activité similaire à ce matin à Puerta 18. Mais dans une ambiance plus chill avec bières et pizzas. C'était très enrichissant, j'ai pu rencontrer des gens du milieu artistique et ce fameux Pablo Kondratas assez reconnu pour son travail en stopmotion avec son studio ODD.



Petit à petit / poco a poco je progresse en espagnol. Mais mon accent laisse à désirer : plusieurs fois on me demande si je suis française, seulement à l'écoute de mon « si ».

J'ai remarqué quelques petites choses étranges, comme le fait que ce soit un pays très catholique comme le Brésil, mais en même temps les tenues d'uniforme des jeunes filles sont des jupes très courtes.

Contrairement à beaucoup de villes européennes, il n'y a pas de cours d'eau qui traverse la ville. Il n'y a aucun pont ... Cela m'a surpris de ne pas voir d'eau. Il y a seulement le Rio de la Plata à l'abord de la ville qui nous sépare de l'Uruguay.

Que dire de plus... 1 mois déjà !

Visite du Museo Malba

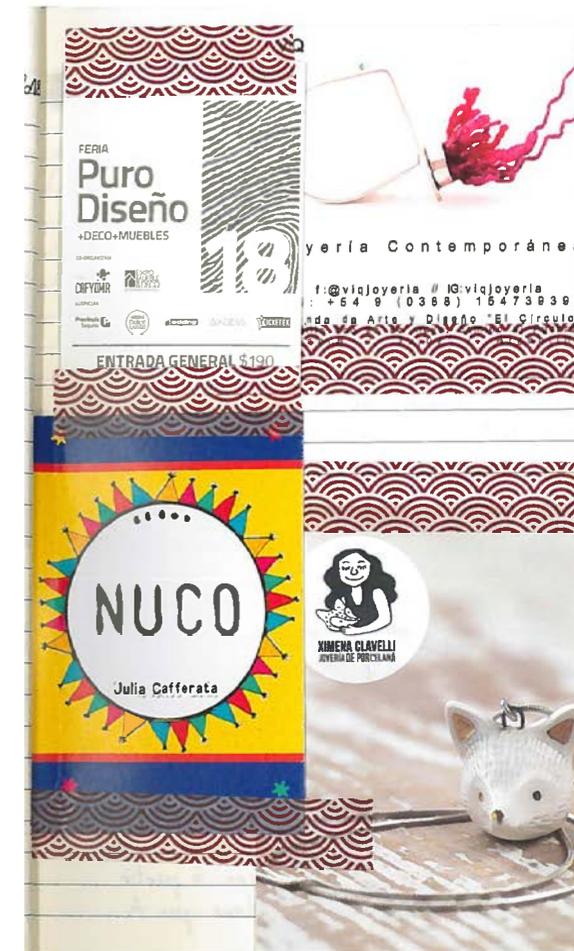
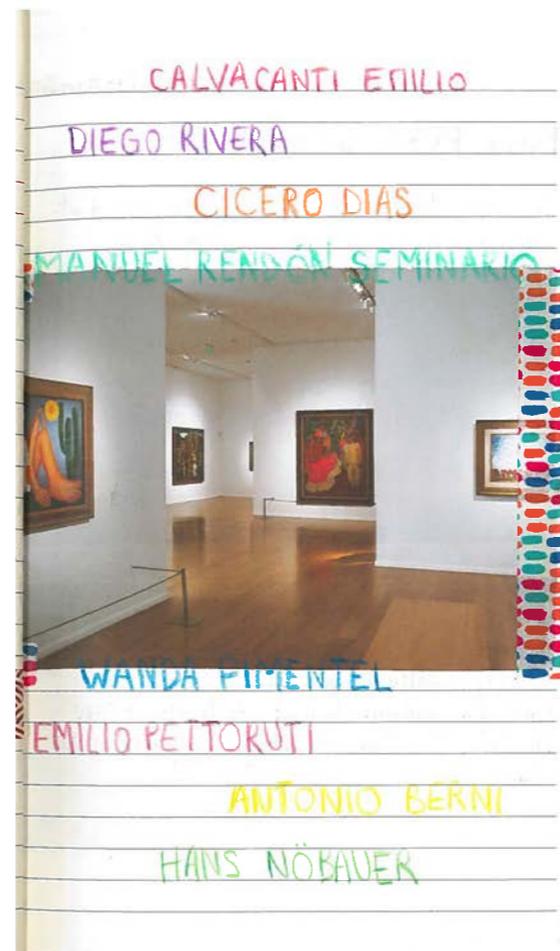
L'exposition temporaire était sur Cindy Sherman et Richard Prince, principalement de la photographie sur

le thème du far west et des icônes, de la publicité. Je n'ai pas trop apprécié, cependant la partie permanente du musée était très intéressante en ce qui concerne l'art latino-américain de 1900 à 1970. Des peintures aux couleurs chaudes, vivantes et prenantes.

Dimanche 14 octobre 2018 Feria Puro Diseño

Il s'agit d'un salon de design/métiers d'art qui a lieu tous les ans à Buenos Aires, un peu comme Maison et Objet ou Révélations à Paris, mais beaucoup plus petit, bien que ce soit le plus gros salon de design en Argentine. C'était l'occasion de rencontrer des artisans et artistes/designers. Il y a beaucoup d'artisans du cuir, de la maroquinerie... Pas étonnant au pays de la viande, tous les produits issus du cuir sont généralement de bonne qualité. Il y avait aussi beaucoup de bijouterie en céramique, bois, tissu. Toutes les régions d'Argentine étaient représentées : Jujuy, Salta, Chubut...

Participaient également quelques étudiants de la UBA et FADU (Design, urbanisme, architecture...) qui exposaient leurs projets.



Estudio Tamandua

Le premier mois de stage m'a permis de connaître leurs techniques et de prendre mes marques. Je travaillais sur des projets simples et des tâches un peu répétitives, notamment la réalisation du logo en plâtre, j'en ai fait un bon nombre. A présent je suis contente que Javier m'ait donné un planning de ce qui m'attend pour toute la durée du stage. J'ai commencé un nouveau projet qui consiste à la réalisation du modelage d'un personnage d'une courte série. ORI y GEN qui veut dire origine, sont deux personnages de nature physique différente. ORI que je réalise est en plastiline et GEN en carton. L'objectif de la série est de faire découvrir aux enfants de 3 à 7 ans les différents matériaux qui nous entourent.

C'est très intéressant car il y a pleins d'étapes différentes dans ce travail, je n'ai pas le temps de m'ennuyer pour le moment. Le but est donc de représenter ce personnage en volume à partir de leurs dessins. Par la suite, dans peu de temps,

courant novembre aura lieu un workshop sur la réalisation de ce personnage, ouvert à tous. J'assisterai Javi et Véro pour cet atelier modelage/moulage (j'utilise les petits surnoms mais cela est courant ici). Le tournage de quelques scènes de la série doit être réalisé en novembre car le 10/12 a lieu un salon (je n'ai pas encore tout compris à ce sujet) où Javi et Ivan vont promouvoir la série, pour continuer le tournage : recherche de financement.

Tous ces éléments font que le projet est d'autant plus stimulant et intéressant. Je ne dois pas traîner dans la réalisation pour que tous ces délais soient tenus.

J'ai fait des vidéos timelapse de toutes les étapes de travail du moule. Je pense réutiliser ces techniques plus tard à mon retour en France.

En parallèle, j'ai commencé des petits cours d'espagnol avec Mariana qui est au studio, en échange je lui apprend quelques mots et phrases en français.

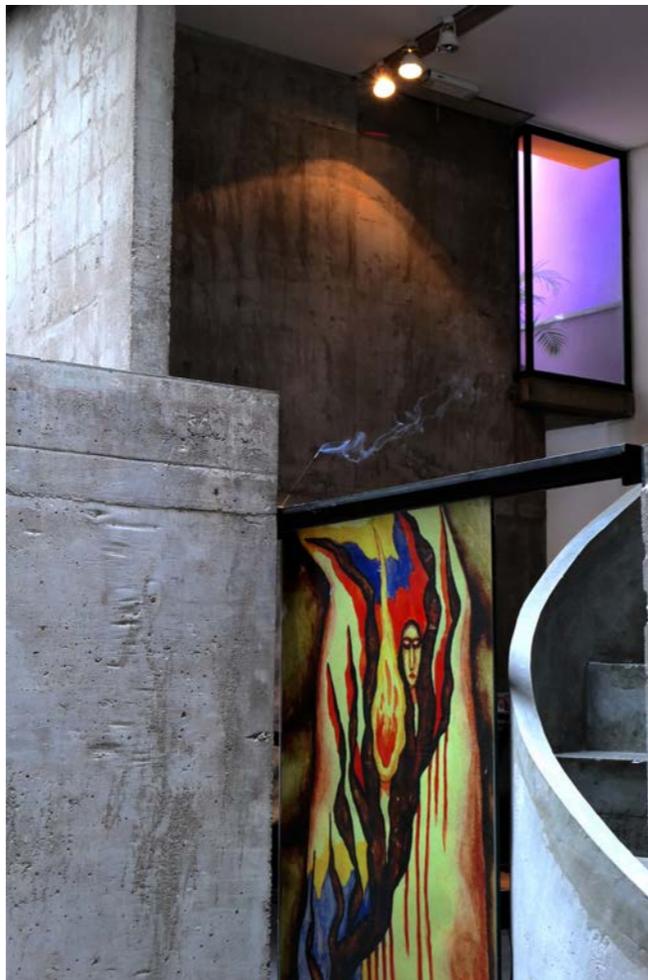
Suite des découvertes de la ville... San Telmo

C'est un quartier très touristique. Il y a beaucoup d'antiquaires et tous les dimanches il y a une feria : pleins de petits commerçants dans les rues comme un marché, au rythme des bandas, des groupes de musiciens avec de gros tambours et des danseurs. Ce que j'ai préféré est le marché couvert un peu comme des halles. Un univers très vieillot, beaucoup de bars, petits snack, primeurs... du monde, c'est très chaleureux et vivant.

Puerto Madero

Non loin de San Telmo se trouve Puerto Madero le port de Buenos Aires. C'est un quartier plus récent, plus riche, cela me fait penser au quartier de Bibliothèque François Mitterand à Paris ou à la City à Londres mais avec un port. Je n'ai vu qu'une portion, j'y retournerai pour vous en parler plus. Il y avait quelques épreuves des J.O





des moins de 18 ans sur l'eau. Juegos Olympicos de los Jovenes étaient 15 jours au mois d'octobre, je ne savais pas que ça existait avant de venir ici. En tout cas c'est un quartier agréable et tranquille, il y a une réserve écologique juste à côté qui donne sur le Rio de la Plata, j'irai bientôt, il paraît que c'est un coin de campagne dans la capitale.

Museo Xul Solar

Artiste Argentin (1887-1963) Ses peintures principalement des aquarelles, sont influencées par la musique, les sciences, l'astrologie et le mystique. Il y a énormément de symboles, de signes, et de couleurs. J'aime beaucoup ses œuvres, je m'y retrouve, il y a souvent différents plans et tout un monde imaginaire. Le musée est anciennement le lieu de vie de Xul Solar, ce lieu est incroyable. Il y a plusieurs étages imbriqués les uns dans les autres, différents niveaux visibles, comme des mezzanines. Tout

est assez brut laissant le béton apparent.

Vendredi 19/10/2018 Asado : barbecue

On a fait un asado avec les colocataires et des amis. C'est un moment de partage en Argentine, on mange avec les doigts plus ou moins debout, ça n'est pas un repas classique donc assis. Il y a un peu comme quelque chose de mystique, il y a l'asador, la personne qui réalise le barbecue qui est applaudie par tout le monde à la fin du repas. Ça fait vraiment parti de la culture argentine. Il y avait évidemment des choripans : saucisses de porc avec du pain.

Déjà la moitié du stage ... Je n'en reviens pas d'être ici et d'être à Tamandua. Je me souviens dire en décembre dernier : « je tente, je ne pense pas être prise mais bon ça ne coûte rien d'essayer ».

Novembre 2018

La vie suit son cours en Amérique du Sud. Le climat devient de plus en plus estival, bien que d'un jour à l'autre le temps change rapidement.

Il y a souvent des matchs de foot, et ça n'est pas un cliché lorsque l'on dit que les argentins sont amoureux de ce sport. Je suis toujours étonnée et amusée de voir l'agitation que cela procure dans la ville. A chaque but ou fin de match on entend crier dans les quatre coins de la ville, les immeubles, les voitures, dans la rue... Un peu comme des échos qui témoignent de la grandeur de Buenos Aires.

Autre chose que j'ai remarqué et qui est une fabuleuse idée à mes yeux : au sujet des glaciers et de leurs glaces. Ici il est possible d'acheter un pot de glace chez son glacier et on le compose à notre envie pour ensuite le mettre au congélateur à la maison. Toutes les saveurs dans le même pot de 1 à 5 litres. Au supermarché également il existe des pots

de 5 litres avec trois saveurs différentes. J'ai trouvé le concept intéressant, pouvoir avoir de la glace de qualité à la maison.

Ensuite je me rends compte petit à petit que la vie n'est pas si peu chère en comparaison avec la France, tout dépend des produits. Par exemple, la viande est bon marché, par contre les yaourts ou les laitages en général sont coûteux, ils sont vendus en petites quantités, à l'unité ou par 2. Ironie du sort en revenant d'Argentine, des amis argentins m'ont dit qu'il existe bien des packs de 6 ou 8 comme en France, mais je n'en ai jamais vu. La grande différence est lors des sorties : comme aller boire un verre dans un bar ou aller au restaurant, dont le prix est beaucoup moins élevés qu'en France. Mais il n'est pas évident de s'y retrouver lorsque le taux du peso évolue chaque jour.

Me voilà à présent dans le parc Las Heras de Recoleta pour continuer de vous faire part de mes ressentis porteños. Avec un peu de recul sur ces

3 mois à Buenos Aires, je pense ne pas m'y voir y vivre. J'apprécie énormément d'être ici pour quelques mois, voire un an ou deux ans peut-être. La ville est vraiment très grande, toujours en effervescence et l'économie est instable. Enfin, je me projette mais la fin de cette belle expérience approche aussi.

Colonia del Sacramento

Quelques jours à Colonia en Uruguay pour me permettre de refaire mon visa tourisme de 90 jours en Argentine. Deux jours, le temps du week-end pour visiter cette petite ville charmante. 1h30 de ferry depuis le port de Buenos Aires, il suffit de traverser le Rio de la Plata. Cela fait énormément de bien de prendre l'air dans une petite ville et de retrouver comme un air de campagne. C'est une ville très touristique, beaucoup de gens viennent également comme moi une ou deux journées pour renouveler leur visa ou se balader. Malgré cela, les rues pavées, les façades

colorées, l'église et la côte du Rio font le charme de Colonia. J'ai apprécié retrouver l'eau et l'horizon. Le dimanche avant de partir j'ai fait une balade le long du Rio, la côte est sauvage, très agréable et le soleil au rendez-vous, je me souviendrai de ces coups de soleil.

Décembre 2018

Le stage suit son cours, les dernières semaines de novembre et cette première de décembre sont bien occupées. Je m'occupe seule du personnage de ORI. Sa réalisation doit être entièrement terminée pour le 10 décembre à l'occasion du festival Ventana Sur, dont je parlerai tout à l'heure.

Pour le tournage, Ori doit être en silicone. J'ai commencé par chercher sa forme en plastiline ensuite je suis passée au modelage en Sculpey, une pâte qui ressemble à la pâte Fimo, ayant une dureté supérieure j'ai pu me pencher sur les détails. Pour le moment, je ne réalise



que le corps, car il y a au total 4 moules différents (corps - bras - pieds - yeux). Une fois le corps terminé, je commence le moule en 2 parties en pâte à modeler. Etape après étape je coule le moule en plâtre. Par la suite je peux couler le silicone. En parallèle j'ai réalisé une structure interne pour le personnage qui entrera à l'intérieur du moule et qui à la fin sera invisible, elle sert à pouvoir animer le silicone.

J'écris en quelques lignes le processus mais bien évidemment cela prend énormément de temps et il n'y a pas une manière de faire, il y a un cheminement d'idées et de tests des matériaux pour savoir quelle est la meilleure solution de travail, la plus efficace et adaptée. C'est pourquoi j'ai réalisé 3 modelages de Ori avant d'avoir la forme finale et 3 ou 4 structures. Même lorsque le tournage a commencé on peut être amené à se rendre compte de problèmes de mécanisme, de poids du personnage et on améliore jusqu'à la perfection.

La réalisation du silicone doit être minutieuse et délicate car il s'agit de la dernière étape donc si il y a une bulle par exemple on doit tout recommencer depuis le début et également refaire une structure.

J'ai utilisé les mêmes techniques pour réaliser les pieds et les bras.

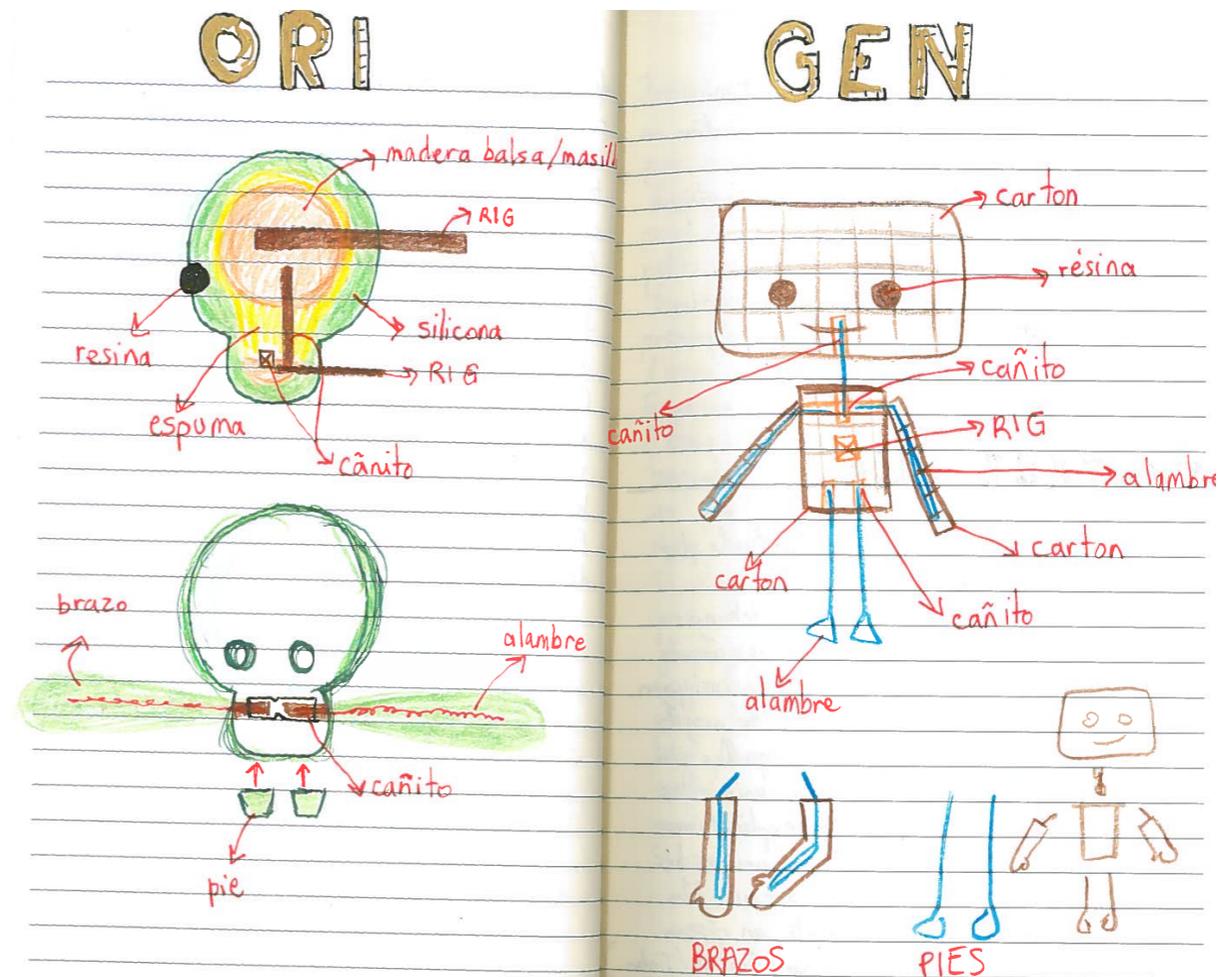
En parallèle j'ai commencé Gen, lors des temps de séchage du silicone. Veronica m'a expliqué comment elle imaginait la réalisation et je lui ai proposé des mécanismes. Gen doit pouvoir s'articuler mais il est fabriqué en carton. La difficulté étant de réaliser des poses à chaque mouvement du personnage pour prendre toutes les photos, donc le mécanisme doit être un peu dans la retenue, il ne faut pas qu'un bras par exemple ne tienne pas en l'air ... C'est pour cela qu'il faut penser en amont aux éventuels problèmes de tournage. Egalement si une pièce se casse, il faut pouvoir la changer rapidement sans avoir à refaire le personnage dans son intégralité.

> Les bras, la tête et les jambes

peuvent être dissociés du corps.

L'autre astuce est de trouver un moyen rapide et efficace pour que chaque pièce tienne correctement mais puisse à la fois rapidement être retirée sans avoir à sortir des outils. > En général il s'agit d'une baguette de métal qui entre dans une autre et on fait en sorte que le bas soit plus fin en pinçant et l'autre plus épaisse.

Le corps est composé de planches de balsa collées les unes avec les autres, c'est un matériau léger idéal pour la manipulation lors du tournage, ou en MDF (médium) que je préfère car il est plus rigide et se perce facilement. Le reste est fait en carton : grandes alvéoles pour la tête (carton épais) et petites pour les bras (carton fin). Toutes les parties sont recouvertes par un papier couleur carton (une sorte de craft mat et épais) qui donne une meilleure finition. Les jambes sont signifiées par des fils de laiton épais comme le cou. Avec des matériaux simples on peut



faire un tas de choses intéressantes.

Juste avant le festival Ventana Sur, Ivan a pris quelques photos de mise en situation des personnages dans un univers de rouages et ressorts, toujours dans l'optique de découverte des matériaux. C'était l'occasion pour moi de voir le set de tournage en action et comprendre à quoi servent tous les éléments qui s'y rattachent.

Ventana Sur en Puerto Madero

Il s'agit d'un festival d'animation, le plus important d'Amérique du Sud. Ivan et Javier ont participé à des échanges avec des producteurs afin d'obtenir des conseils en vue d'améliorer le projet de série OriyGen. Il y avait aussi des présentations de projets dans le cadre d'un concours auxquelles j'ai pu également assister. On a pu voir des extraits de court-métrages et les explications des réalisateurs. Il y avait des univers très différents. Petit coup de coeur sur un film où chaque personnage représente un réseau social (Twitter - Facebook - Youtube - Tinder ...).

Javier est parti quelques jours à Cordoba, plus au centre de l'Argentine, pour un autre festival. Cette fois-ci en l'occurrence il a participé aux présentations pour ce concours et a amené les deux petits personnages pour rendre plus vivant les échanges. Résultat : il a gagné le premier prix ! > Ce qui donne l'accès à la suite du concours qui tiendra en Espagne dans plusieurs mois. J'étais très contente de voir que le projet auquel je participe soit ainsi valorisé, un peu comme la famille Tamandua et donc heureuse pour tout le monde. Il s'agit du festival APAlab et du prix par 3Dwire. Javier m'expliquait qu'il y a peu de gros producteurs et donc d'opportunités de grand lancement en Argentine. Ce festival sélectionne donc des projets pour leur permettre de partir en Europe et se faire connaître, participer à de plus gros concours dans le milieu.

Week-end du 15/12 Talleres

Plus qu'une semaine avant la fin du stage... Week-end important qui finalise mon travail par une petite présentation et démonstration de la fabrication de OriyGen. C'est la première session de workshop/atelier ouvert au public à Tamandua : 3 sessions de 3 heures environ > Vendredi 10h - 13h sur Gen > Samedi 10h - 13h sur Ori > Samedi 14h - 17h sur Gen

J'ai assisté Javier et Veronica durant ces ateliers. Pour l'atelier de Ori je suis intervenue davantage car j'étais la seule à l'avoir réalisé entièrement. C'était très intéressant et un peu stressant au début car tout expliquer en espagnol à des personnes qui ne connaissent pas le monde de l'animation n'est pas simple, surtout quand on est encore en apprentissage. Mais bien sûre tout le monde était bienveillant. Javier voulait que je clôture le stage ainsi, en présentant le travail de

plusieurs mois, très enrichissant pour moi.

Etrange à la fois de penser que ma participation dans ce projet se termine déjà. Je ressens de plus en plus la fin arriver, d'autant plus que Javier n'est pas là la semaine prochaine ainsi que d'autres personnes de l'atelier car se sont bientôt les vacances de Noël.

J'ai également été très touché par la présence d'Augustina qui est venue juste pour entendre mes explications de réalisation de Ori. Elle m'a beaucoup appris et conseillé sur le silicone et les structures de Quma en début de stage.

Par la suite, ce même samedi soir, j'organisais ma despedida (du verbe despedir : dire au revoir), avant que tout le monde ne parte en vacances et avant mon départ en voyage. Bien évidemment la famille Tamandua était présente. C'est aussi ce que j'ai apprécié avec Tamandua : l'équilibre entre des moments d'échanges, de discussions, d'apprentissage, de travail et de sorties.

La dernière semaine à Tamandua :

J'ai terminé la réalisation des éléments que j'allais ramener en France.

Petit à petit je fais mes adieux, je n'aime pas cela. Je sais que je reverrai Tamandua fin janvier avant mon vol retour. Mais il est temps de dire au revoir à de belles rencontres. Parfois ce sont de brèves rencontres dans un coin de rue, durant quelques heures, jours ou quelques semaines mais fortes et enrichissantes, très cosmopolite aussi dont je me souviendrais tout de même. Tout comme mes colocataires Manu et Turi, les deux soeurs boliviennes Nakeena et Kia, leur ami Marco, Eva ma compagne de voyage, Leandro et bien d'autres encore.



Noël Argentin

Javier m'a gentiment invité dans sa famille pour Noël. Nous sommes allés chez sa tante. Il y avait donc ses parents, Javier et Gabi (les enfants portent parfois les mêmes prénoms que les parents), ses soeurs Gabi, Luna et Bela avec son copain américain puis son oncle, sa tante et les trois cousins. Son oncle est sculpteur, j'ai eu l'occasion de visiter son atelier au fond du jardin. Ils m'ont tous accueilli à bras ouverts à l'image des latinos.

C'était mon premier Noël au soleil, il faisait environ 25°C. Très convivial, un buffet sur la terrasse et les tables dans le jardin. J'ai goûté un plat argentin : le flan salé-sucré au maïs et caramel, une belle découverte !

Les différences que j'ai noté par rapport à un réveillon Français, bien que dans chaque famille ce soit différent :

> Ils boivent du cidre pour l'occasion, il y en a beaucoup en vente au supermarché à cette époque de l'année.

> Les enfants font une soirée avec leurs amis après le repas familial.

> Tout le monde tire des feux d'artifices à partir de minuit (plus intense qu'un 14 juillet ou un 1er de l'an en France).

> Le repas est plus simple, moins long et il n'y a pas de décoration de Noël (peut être que la saison estivale y est pour quelque chose).

Chacun faisait un cadeau à la personne qui a été tiré au sort plusieurs semaines auparavant. J'ai offert une BD sur le cinéma à Javier. Il m'a offert un oiseau argentin à construire en papier. J'ai passé un très bon moment, je garderai de très bons souvenirs.

J'ai dormi chez ses parents et le lendemain 25 décembre fut le premier jour de mon voyage d'un mois en Argentine. Ils m'ont amené à l'aéroport et je suis partie pour les chutes d'Iguazu au Nord, à la frontière avec le Brésil et le Paraguay.





detalles de la pasantia

Découverte des techniques de réalisation de Quma avec Augustina

Le but est de réaliser un Quma en silicone armé de câble en métal pour l'articuler. Tout d'abord le moule en plâtre doit être nettoyé avec de l'alcool, et enduit d'un peu de vaseline. Le surplus est retiré au doigt. La partie métallique et en mousse ne doit pas toucher le fond du moule, pour un soucis d'esthétique de la pièce finale. Le silicone utilisé est : Silcast 815 bi-composant A / B. Proportions 50/50.

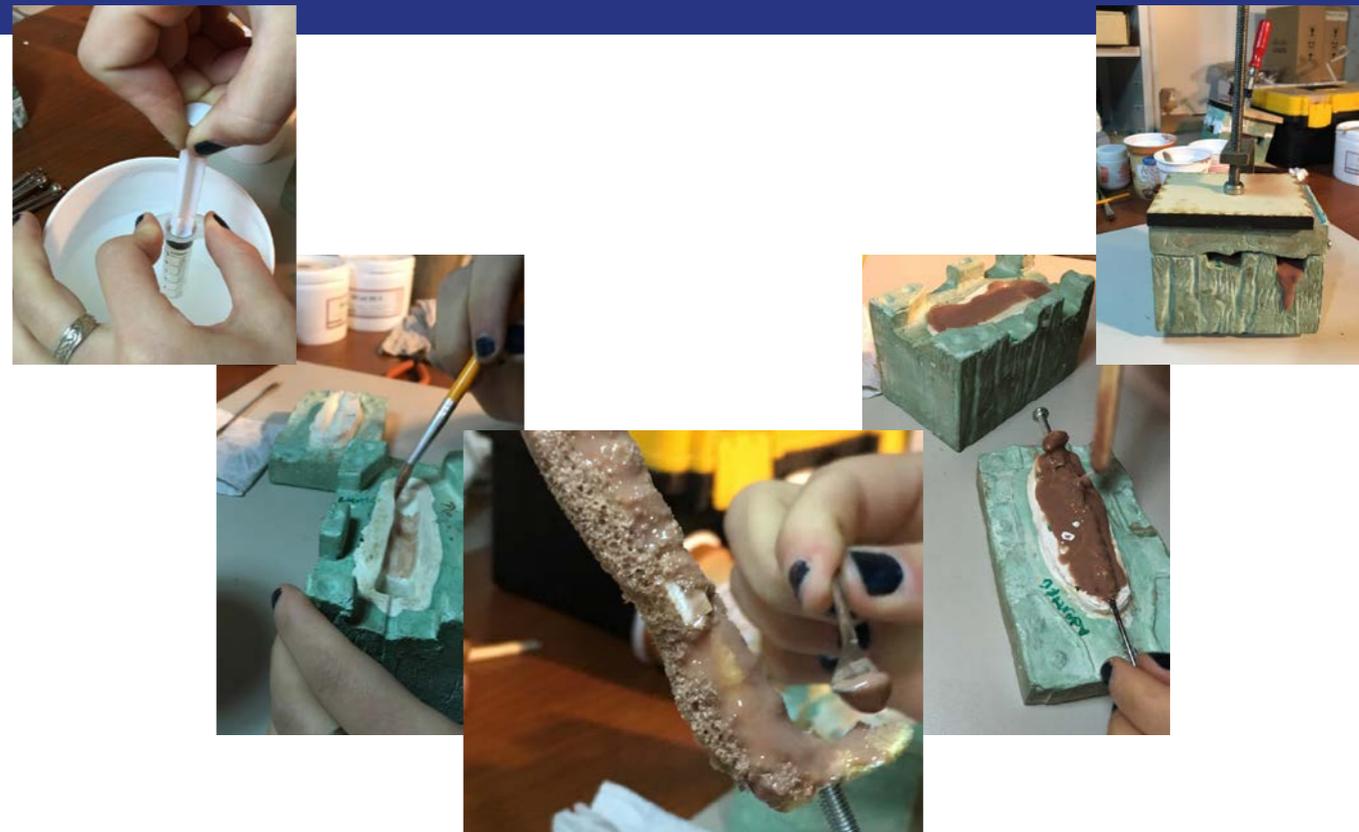
Le silicone est transparent on y ajoute une pâte pigmentée pour avoir la couleur de Quma. On enduit le moule en plâtre de silicone avec un pinceau, ensuite on le remplit complètement. Pour éviter d'avoir des bulles on crée des vibrations, par exemple en posant le moule sur le support de la perceuse à colonne. Puis la structure en câble métallique recouverte de mousse doit être aussi enduite de silicone. On la pose dans le moule, pour finir par refermer avec l'aide de serre joint.

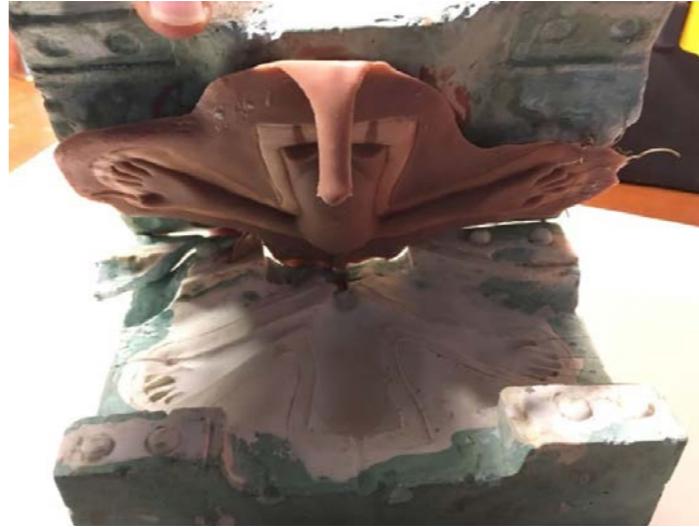


Moule du torse et des jambes

//// PARTIE 1
04>07/09/2018

10ml pour chaque jambe





Réaliser un modèle du tamandua à partir de la plastiline

Après avoir réalisé un coffrage pour le tamandua en plastiline, on réalise le moule avec du silicone Dicastil 7020 et son catalyseur 4000. 5% de catalyseur pour 100% de silicone. On commence par en faire une petite quantité qui va servir à se positionner sur les parties fragiles comme les oreilles. Ensuite on coule petit à petit le reste du silicone. Une fois sec, on peut ouvrir le coffrage avec un peu de benzène qui va permettre à la colle de se dissoudre. L'ouverture du moule doit être réfléchi pour faciliter la coulée qui suivra. A l'aide d'un cutter on entaille le silicone.

Le moule étant réalisé, la coulée du plâtre Ecocryl peut débuter. Matériau bi-composant, 10gr de poudre pour 4 gr de liquide. Environ 30min de séchage. J'ai réalisé plusieurs modèle, les oreilles se cassaient en sortant donc il a fallut intégrer une petite tige de métal pour qu'elles soient plus solides. La queue n'était pas correctement réalisée, des bulles y restaient coincés, à l'aide d'outil j'ai amené la matière et ensuite bien secoué le moule pour faire sortir les bulles. Quelques tirages ont été réalisés pour par la suite être repris à la main.



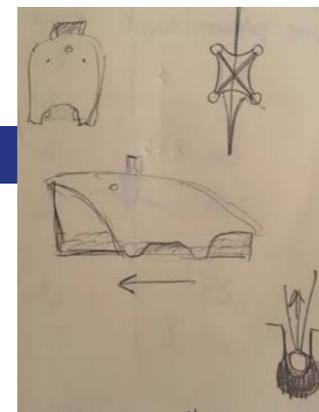
5gr de Dicastil pour 0,25gr de catalyseur puis 10gr pour 0,3gr répété plusieurs fois (environ 70gr de silicone au total)



Ouverture du moule en silicone avec du benzène

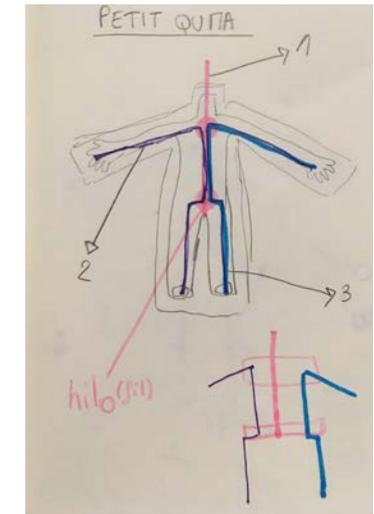
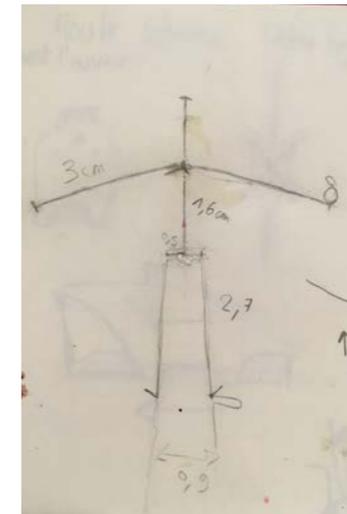


Ecocryl



Réalisation du petit Quma : 1ère étape articulation en fil de fer

Pour que le personnage puisse tenir debout et s'articuler il faut intégrer dans le silicone des fils de fer. On les assemble avec du fil et de la colle.



Reprise de la forme du tamandua

Le tamandua a été coulé en Ecocryl plusieurs fois. J'en ai sélectionné 2 qui étaient bien coulés et qui n'avaient pas de gros défauts. A partir de là, j'ai tendu les courbes pour avoir des lignes parfaites et donc une belle forme finale car la coulée en Ecocryl ne suffit pas, elle a gardé toutes les marques de la plastiline. Pour cela j'utilise d'abord des limes ou des papiers abrasifs. Je repère les zones où la matière manque. J'enduis ces zones de masilla plastica (comme une pâte en résine polyester qu'utilise les carrossiers). Je laisse sécher quelques minutes puis je repasse la toile abrasive. Ensuite, je recouvre la pièce avec un aérosol gris pour l'unifier, cela permet de ne pas être perturbé par les différentes couleurs de matériaux utilisés. Je repère d'éventuels défauts au toucher puis réitère le processus jusqu'au parfait modèle. Pour combler les défauts je peux aussi utiliser de la masilla époxy : pâte bi-composante il faut mélanger les 2 parties jusqu'à avoir une seule couleur et un aspect de pâte à fixe, elle devient plus dure au bout de 10min. Sinon faire un peu de plâtre Ecocryl et l'appliquer dans les trous. Je suis plus à l'aise avec la masilla plastica ou l'Ecocryl, je trouve que la pâte masilla époxy adhère moins bien.

//// PARTIE 2
10>21/09/2018

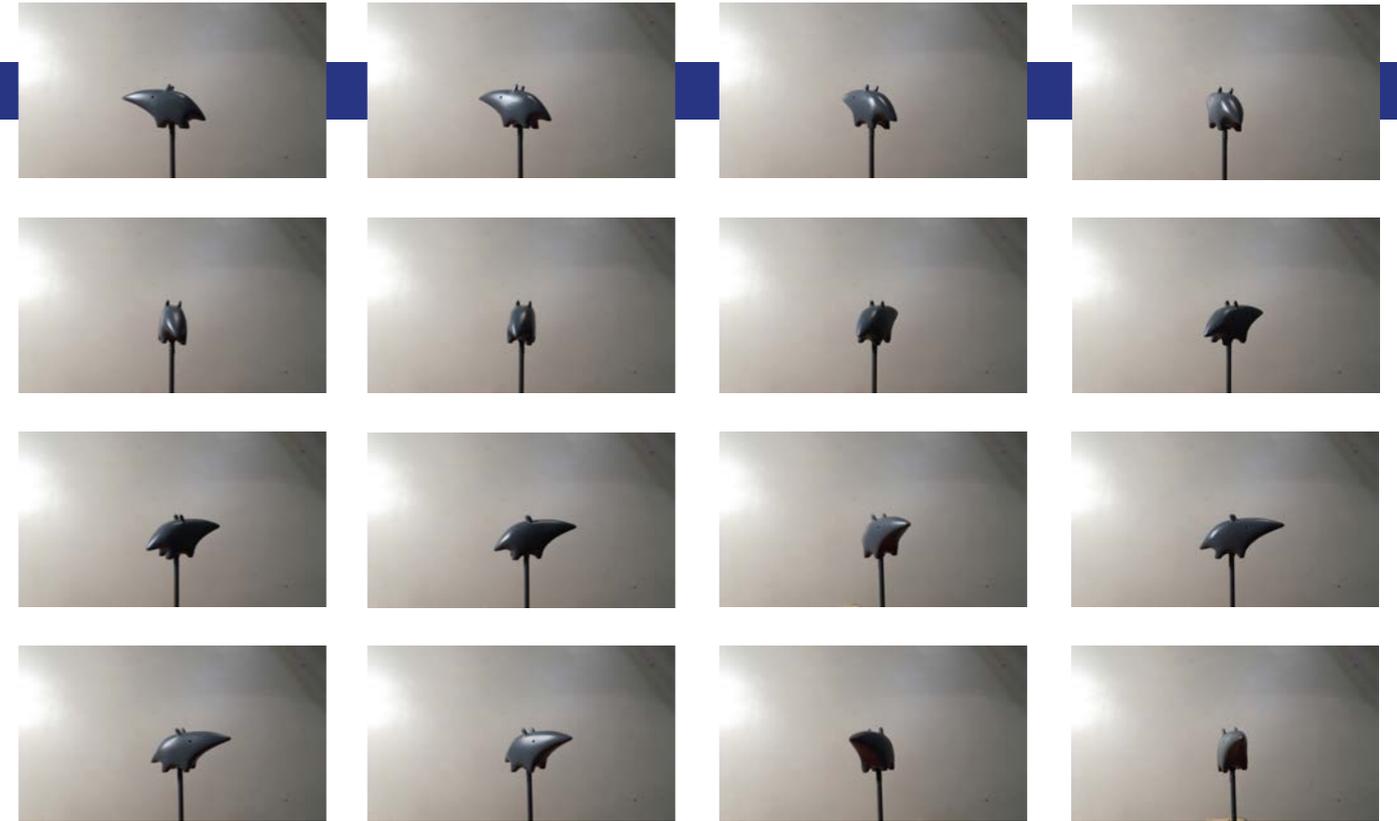


L'évolution du tamandua



Premier Stop Motion pour animer le tamandua

A l'aide de l'application Stop Motion.



Nouveau moule du tamandua en Dicastyl

Le tamandua a à présent une belle forme, je réalise un nouveau moule en Dicastyl pour qu'il soit produit à plusieurs reprises correctement sans avoir à le reprendre à la main. Auparavant j'allonge les pattes avec des petits bâtonnets de bois, pour ensuite après l'avoir coulé en plâtre égaliser la longueur pour une bonne stabilité. Je réalise également 2 plans : un sur le ventre et l'autre entre les 2 oreilles. Je coule le Dicastyl, j'ai réalisé 2 moules car j'avais 2 tamanduas légèrement différents au niveaux des oreilles.



Dernière version du tamandua

Le tamandua en Ecocryl doit être égalisé au niveau des pattes pour avoir une bonne tenue et enlever les plans en plâtre.

Différents coloris on était testé avec des aérosols mais pour le moment le résultat n'est pas très concluant car ces derniers ne fonctionnent pas très bien. L'objectif est d'avoir une série de tamandua coloré pour choisir des couleurs intéressantes. Par la suite le tamandua serait également blanc et customisé à la guise de chacun.



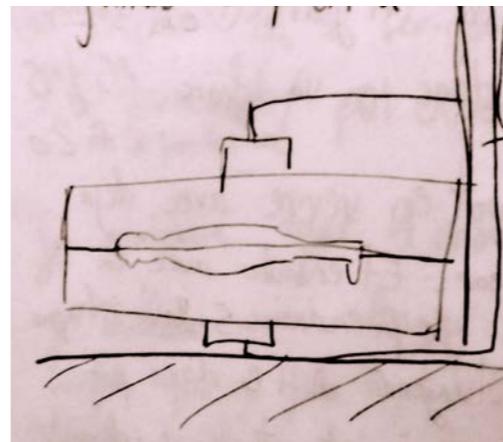
Tête du petit Quma en Ecocryl



Réalisation en silicone du petit Quma

Augustina a vérifié que j'applique les bonnes méthodes de travail. A présent je réalise seul le processus que j'avais évoqué dans la partie 1.

Je reprends mes structures métalliques que je recouvre de fil pour que le silicone adhère mieux. Je nettoie le moule à l'alcool, j'enduis de vaseline, je prépare les seringues avec les 2 parties du silicone. Proportion 16ml de silicone (8A +8B) il en restait encore un peu dans le pot donc les fois d'après j'ai fait 12ml. Je coule d'abord dans les mains et pieds (là où il y a des détails et des parties fines) car le silicone est encore bien liquide et prend toutes les empreintes. Une fois le silicone coulé je fais en sorte que la tête de Quma regarde vers le sol pour que les éventuelles dernières bulles remontent et soit à l'arrière, donc moins visible à la caméra. Nettoyer le pinceau avec du thinner pour pas qu'il colle.



Atelier Stop Motion à Puerta 18

Vendredi matin 21/09 Javier et Verónica animaient un workshop de stopmotion 2D en papier. Il y avait une vingtaine de jeunes qui s'intéressent aux nouvelles technologies et au domaine artistique. Je les ai accompagné pour les assister. C'était très intéressant de partager des expériences et rencontrer des passionnés.

L'objectif était de réaliser en une heure une courte histoire, de créer les personnages et le fond en papiers et d'animer la scène avec l'application de stop motion. 4 groupes de 5 personnes et pleins d'idées.

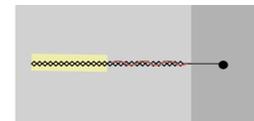


Réalisation de structure pour les bras du grand Quma

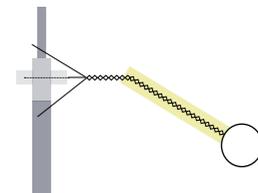
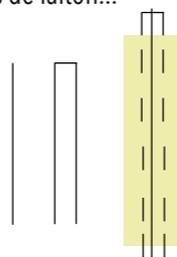
Augustina m'a montré comment réaliser des armatures pour les bras et le torse de Quma. La base est constituée d'un équivalent de 3 fils de fer médium de 8cm de long. Ils sont torsadés entre eux par une perceuse, c'est une technique que j'ai trouvée très astucieuse et rapide, je pense m'en resservir. Il ne faut pas trop serré sinon la manipulation risque d'être plus compliqué. Ensuite pour les mains on utilise des fils de laiton plus fins, on les passe entre des petites structures pour prendre la forme de la main puis on les torsades légèrement à la main, la paume de la main est solidifiée par le passage de fils de couture et de la colle. Le bras étant terminé le fixe au torse. On ajoute à la jonction de l'époxy métalico pour coller. Dernière étape : allonger les doigts pour qu'ils soient accrochés à la sortie du moule sur un clou pour éviter que la structure ne bouge. On passe du fil de couture sur les doigts et au niveau de la sortie du moule on dénude le fil pour qu'il soit rallongé.



//// PARTIE 3
24/09>19/10/2018



Fils de laiton...



piqués dans la mousse et ensuite torsadé à la perceuse.

Assemblage bras/corps
On dénude les fils au niveau de l'épaule et on les passe à l'intérieur et autour du torse.

Test de couleurs pour le logo Tamandua :
pigments Ecocryl



Suite de la réalisation du petit Quma : peinture, assemblage...

La tête en Ecocryl est percée à la perceuse à colonne, un trou épais pour le début du cou et un plus fin pour le fil de fer. Ensuite, j'ai peint à l'acrylique. Puis j'assemble la tête et le corps avec un peu de colle. Il ne reste plus qu'à réaliser la perruque en papier pour les cheveux.

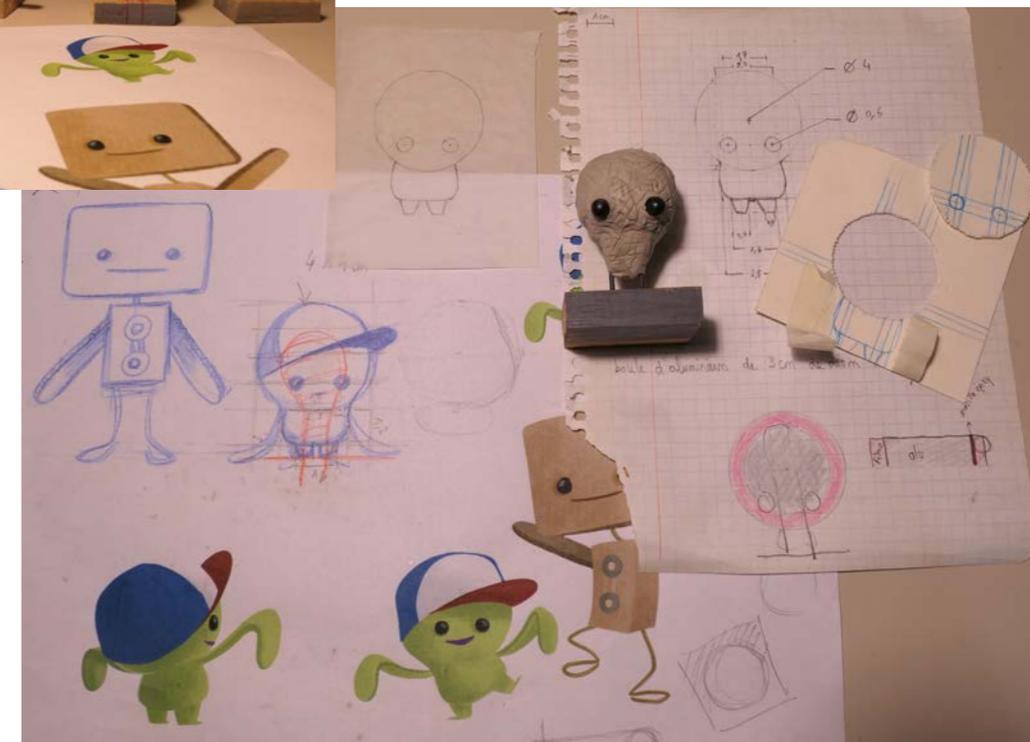
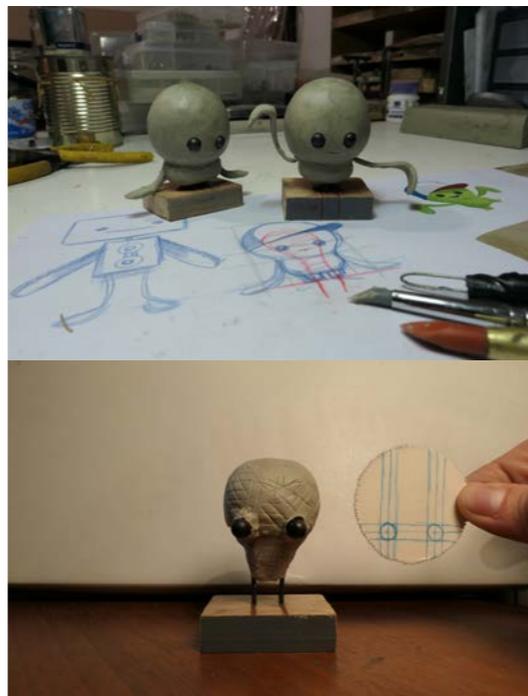


Nouveau projet : ORI Y GEN, modelage de Ori

Réalisation du modelage de Ori pour un prochain tournage en stop motion. Tout d'abord en plastice que l'on chauffe pour la rendre plus molle. J'ai réalisé deux premiers prototypes, petit à petit j'ajuste la forme. Je me base sur des dessins et une 3D. Puis, je commence un modelage plus précis, mieux proportionné. Je passe sur un matériau plus dur pour gagner en détail.

La base est une boule d'aluminium pour éviter d'utiliser trop de matière inutilement, puis je recouvre avec de la masilla époxy (la pâte à deux couleurs) pour durcir la base et inclure les yeux pour qu'ils ne bougent plus par la suite. C'est assez délicat car il faut prendre en compte toutes les proportions par rapport aux yeux et à la fois il n'y a pas encore toute la matière de posée, et une fois sèche la masilla époxy n'est plus praticable, donc les yeux doivent être au parfait endroit. Je continue par recouvrir avec une pâte à modeler assez dure qui se cuit, un peu comme de la pâte Fimo en France.

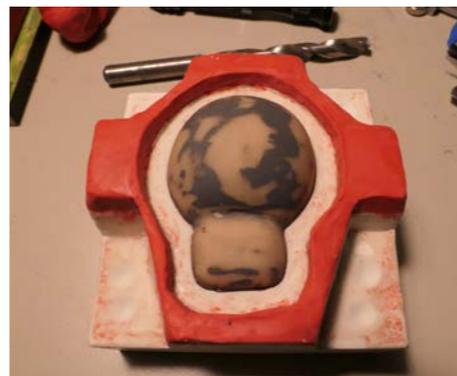
Le comparse de Ori : Gen, est en carton. Le but est de faire découvrir les matériaux aux enfants par le biais de cette future série.



Fabrication du moule en plâtre



62



63

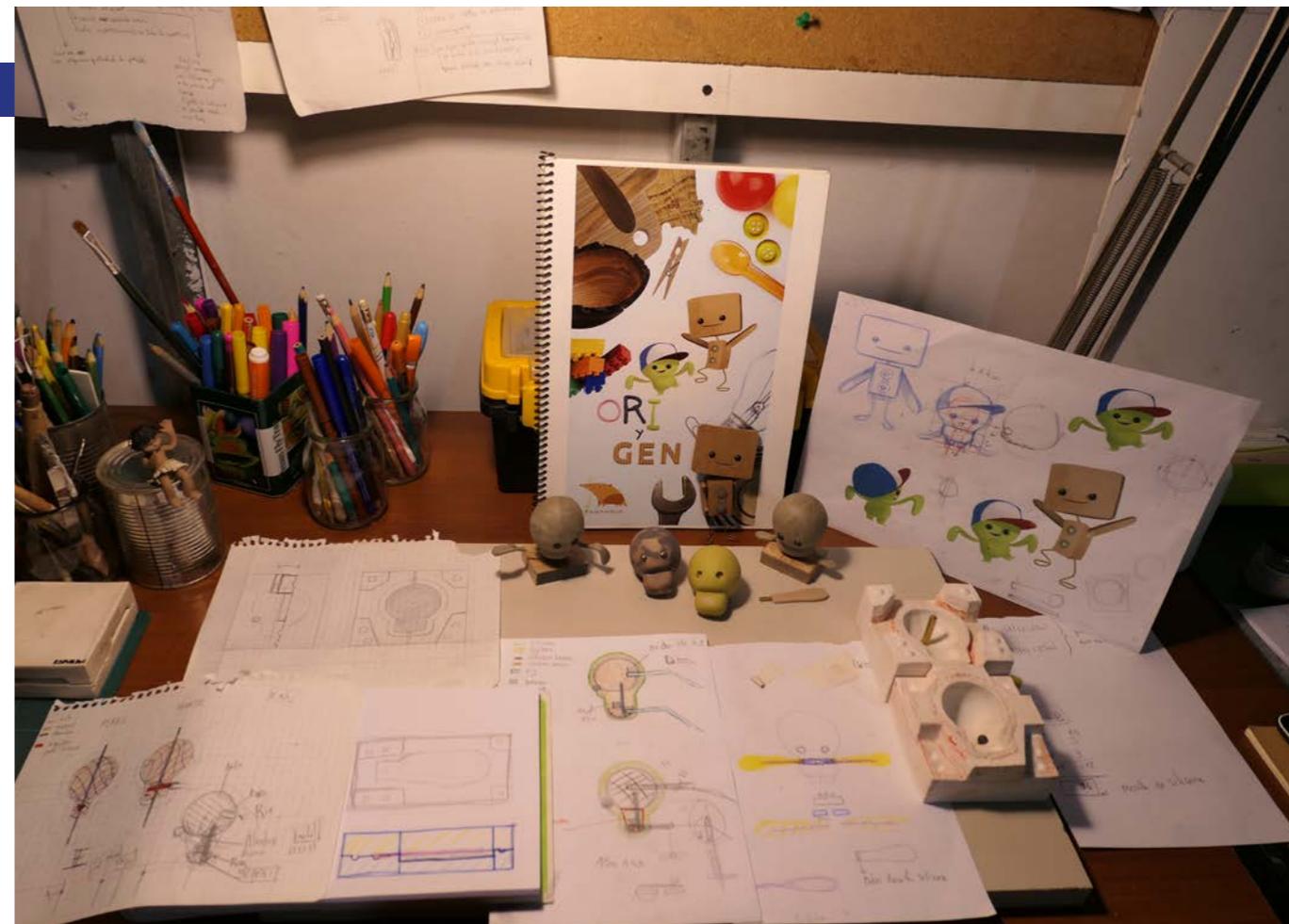
Le silicone

Recherches de la bonne couleur



Ouverture du moule

Il ne reste plus que la réalisation des bras et des jambes de Ori. Au total 4 moules sont nécessaires : le corps, les jambes, les bras et les yeux.



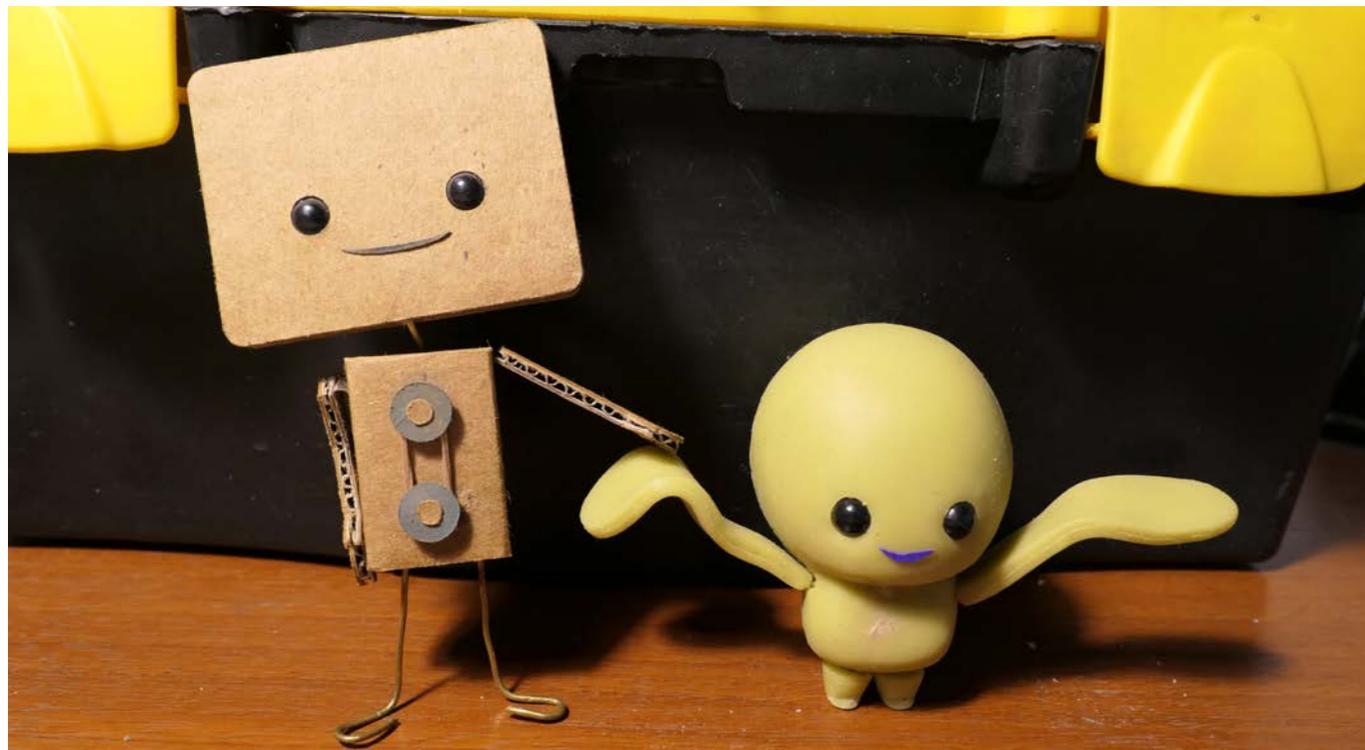
Les bras

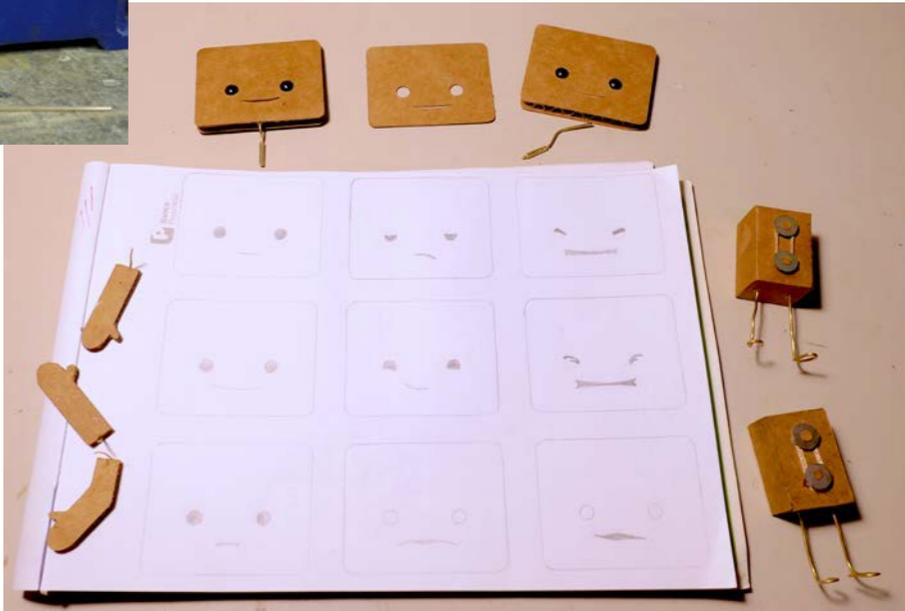
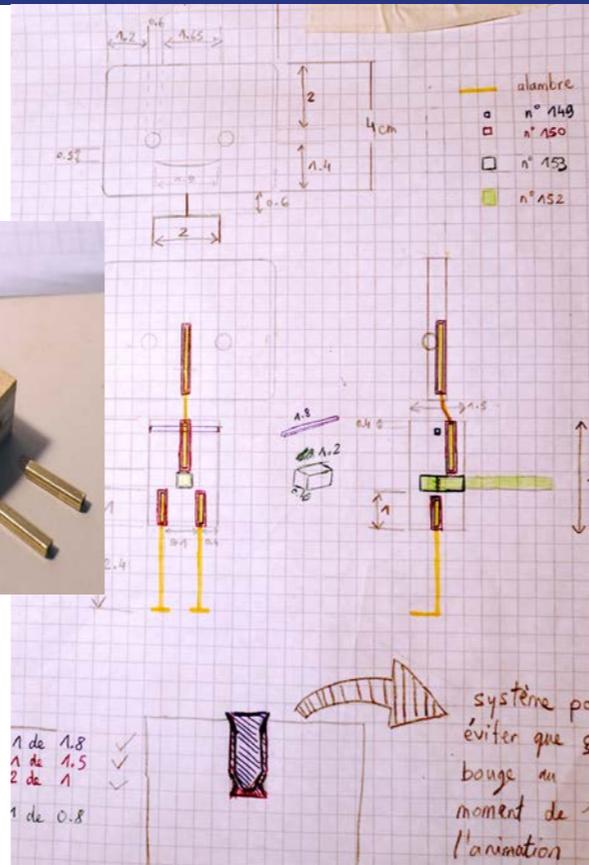
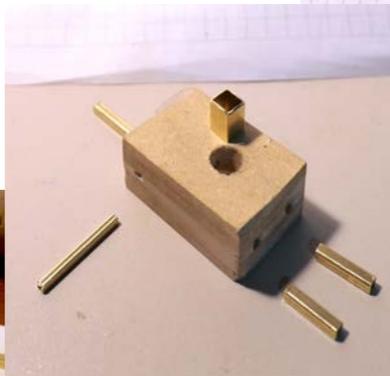
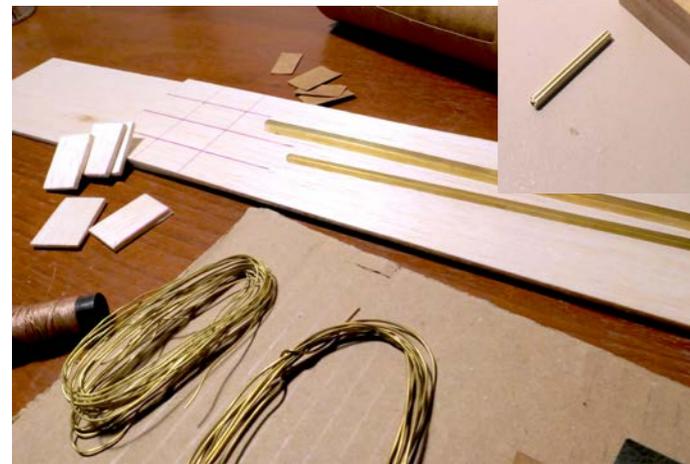


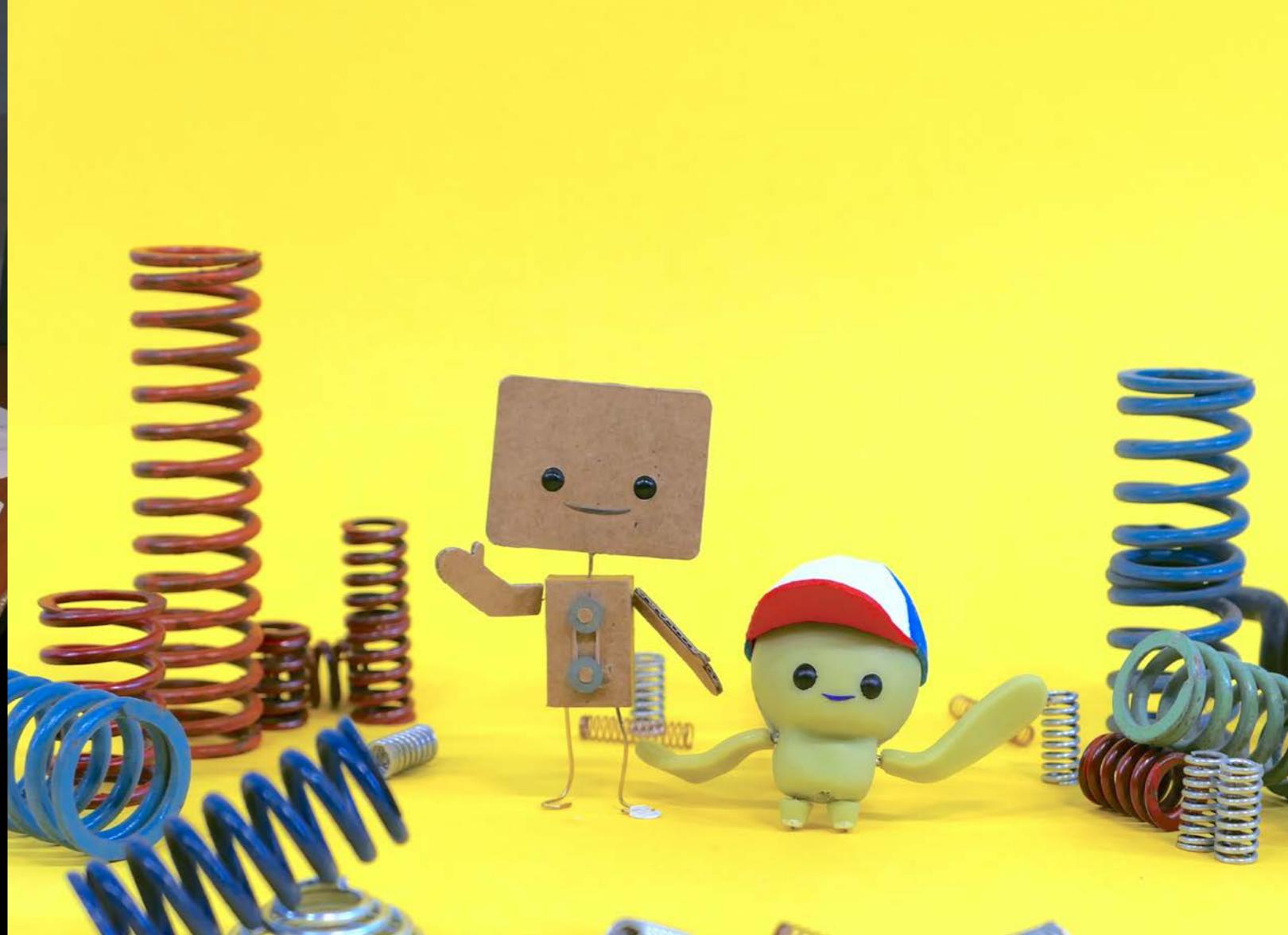
Les jambes et les yeux



Rendu final





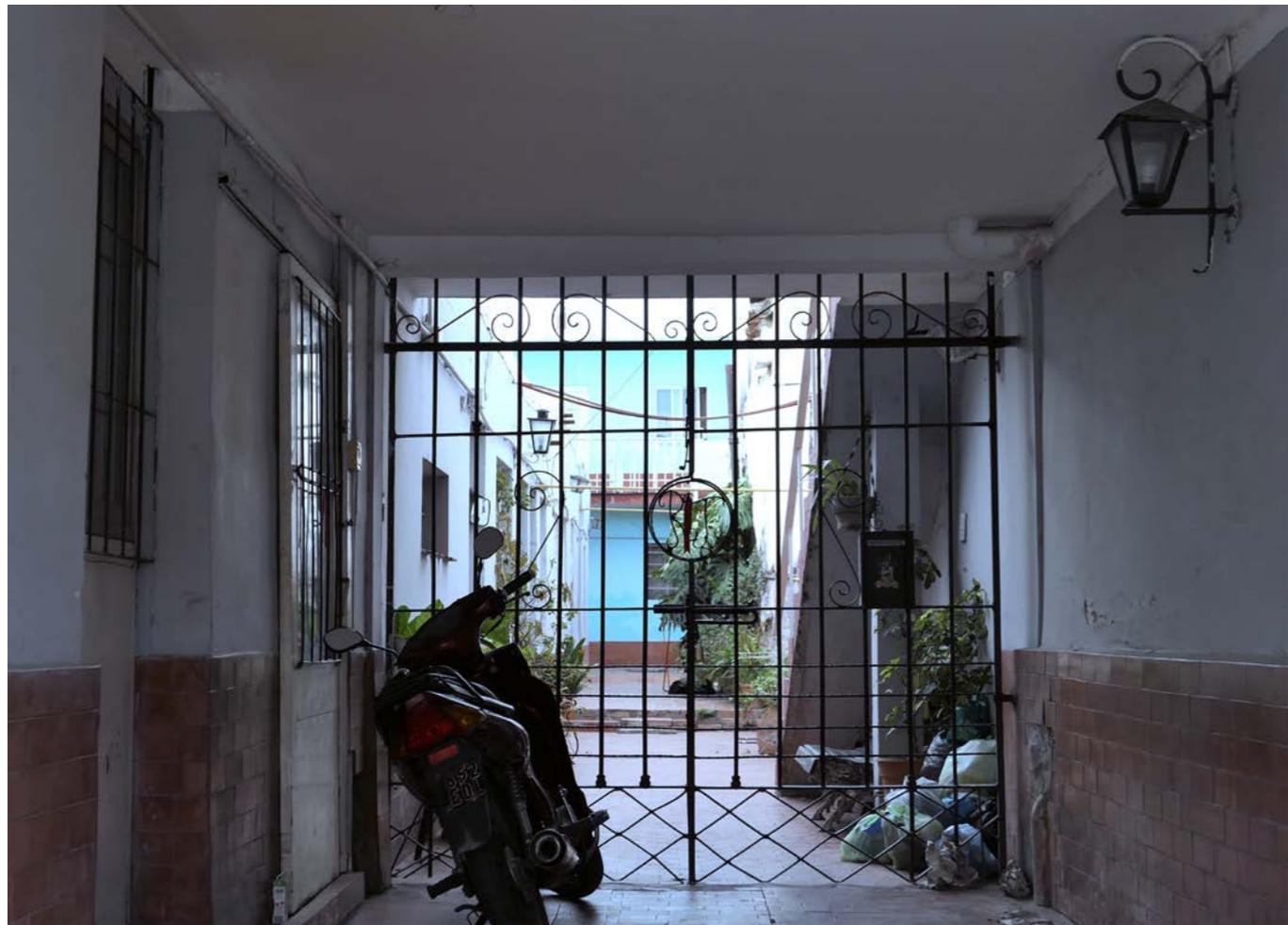




un mes en Argentina

**IGUAZU
SALTA
JUJUY
HUMAHUACA
PURMAMARCA
TILCARA
BARILOCHE
EL BOLSON
PERITO MORENO
USHUAIA**











86



87

MUCHAS GRACIAS PARA TODO



